

D'après «*Ligne ouverte au cœur de la nuit*» de Gonzague Saint-Bris et d'autres extraits d'émissions de radio de nuit

# L-I-G-N-E O-U-V-E-R-T-E

Mise en scène et  
Dramaturgie **Vassili  
Schémann**

Avec

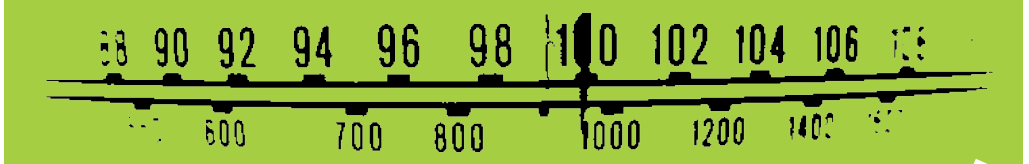
**CHLOÉ LARRÈRE**  
**ANTHONY RUOTTE**  
**GABRIELE SIMONINI**

Lumière :  
**Laurent Schneegans**  
Assistanat mise en scène :  
**Laura Ughetto**  
Création sonore : **Adrien  
Pinet**  
Costumes et scénographie :  
**Micha Morasse** assistée de  
**Zoé Ceulemans**  
Regard extérieur :  
**Alice Borgers**  
Avec l'aide  
d'**Isabelle Lafon**

Avec l'aide du Zeppelin, du Centre Culturel de Mouscron, de la Scène du Bocage (Herve). Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Aide aux projets théâtraux, de la Région Bruxelles Capitale / Cocof (Fonds d'acteur) et de Shelterprod, Taxshelter.be, ING et et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge.

## La parole intime, l'écoute sans jugement et le contraste avec notre époque dominée par les réactions immédiates et parfois violentes des réseaux sociaux

*Ligne ouverte* s'inspire des émissions radiophoniques nocturnes des années 70-80, animées notamment par Max Meynier, Macha Béranger ou Gonzague Saint-Bris, où des auditeurs anonymes racontaient leurs histoires en direct à la radio.



Dans la nuit, la parole circule autrement. Les voix se confient, se dévoilent, parfois tremblent. Une voix écoute, questionne, accompagne.

### ET NOUS, SPECTATEURS, NOUS ÉCOUTONS AUSSI.

Ces récits réels forment peu à peu une mosaïque d'humanité : des fragments de vies, de joies, de détresses, de colères ou de doutes qui, mis bout à bout, dessinent le portrait sensible d'une société.

Mais *Ligne ouverte* ne parle pas seulement du passé.

Le spectacle interroge notre présent : qu'est devenue la parole aujourd'hui ?

Nous vivons dans une époque où chacun peut s'exprimer instantanément. Les réseaux sociaux semblent offrir un espace de parole permanent. Pourtant, ces espaces deviennent souvent des lieux de réaction immédiate, de jugement rapide, parfois de violence.



ON COMMENTE, ON CONTREDIT, ON CONDAMNE  
ET ON ÉCOUTE PEU.

Les radios nocturnes proposaient autre chose : un espace fragile et précieux où quelqu'un pouvait raconter son histoire sans être interrompu, sans être jugé, simplement entendu. Une parole qui traversait la nuit et rencontrait des milliers d'oreilles silencieuses.

Cette relation, entre celui qui parle, celui qui écoute et ceux qui entendent, créait une forme rare d'intimité collective.

C'est ce dispositif que le théâtre tente de retrouver.

Car derrière chaque témoignage se cache une vérité simple : il n'existe pas d'histoires ordinaires. Chaque vie contient une part d'extraordinaire, pour peu que quelqu'un prenne le temps de l'écouter.

En faisant entendre ces récits sur scène, *Ligne ouverte* nous invite à redécouvrir la puissance de la parole et la valeur de l'écoute.

« *Ecouter la radio toute une nuit  
renseigne sur l'époque* »

Jean Cocteau, *Journal*, 1958

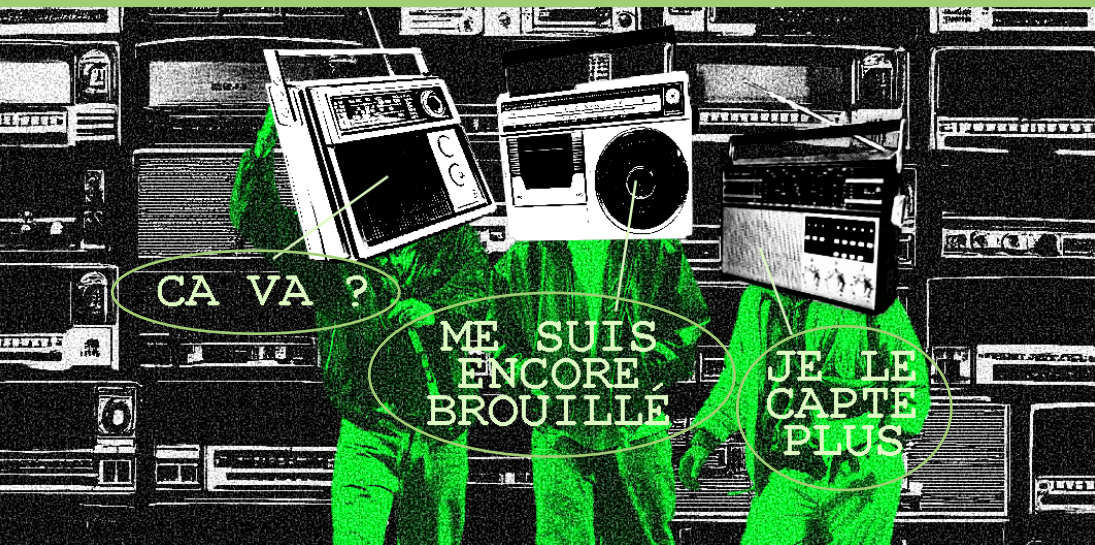
### **Des voix ordinaires aux récits hors du commun**

A travers les paroles bien réelles d'anonymes, les mots du passé questionnent les problématiques du présent. La galerie de personnages, interprétée par une comédienne et deux comédiens, devient le reflet du monde contemporain. Des mots/maux de la génération précédente sont portés par les voix d'aujourd'hui et trouvent un écho troublant dans l'actualité, un rappel que la violence et la solitude, symptômes de notre époque, trouvent leurs semblables 50 ans plus tôt dans une familiarité questionnante.

Dans ce spectacle, le public devient auditeur. Une oreille attentive à la voix d'inconnus, alors que le rythme effréné de la société moderne ne nous encourage pas à nous poser et à être présents les uns pour les autres. Simplement écouter, un anonyme, une personne qui a besoin d'un interlocuteur, mais n'a pas su se tourner vers des proches. Pourquoi parfois est-il plus simple de se confier à un parfait inconnu qu'aux personnes qui nous sont chères ? Peut-être justement parce qu'on ne le reverra jamais et qu'à ses yeux, on est vierge de tout passif.

« On pousse les gens à ressembler à ce que l'on croit qu'ils sont, sans tenir compte de leur richesse intérieure. On caricature ainsi le peuple, et sans le vouloir peut-être, on le méprise. Or les gens ont une charge poétique extraordinaire. Derrière l'apparence anodine de leurs propos, on entend la rumeur des vies qui ne sont pas trafiquées et qui accusent tous les reliefs et toutes les ambiguïtés de l'existence. »

Extrait de la préface de *Ligne ouverte au cœur de la nuit* de  
Gonzague Saint-Bris



N'hésitez  
jamais à venir  
échanger avec  
l'équipe lors de  
vos passages. Ces  
moments partagés  
comptent beaucoup  
pour nous et  
nourrissent  
profondément le  
projet.

BON SPECTACLE !

Les prochains  
spectacles :

**MA 24 03**

**LE JEU DE L'AMOUR  
ET DU HASARD**

**VE 27 03**

**THOMAS FRANK HOPPER**